

L'Accompagnement, une boussole pour tous

Comment trouver des repères pédagogiques efficaces à partager avec les élèves ?

Sans aborder une pédagogie systématique de « classe inversée », il peut, cependant, être très utile de proposer des bases de travail suscitant une recherche préalable, précédant la séance, ou servant d'hypothèse que l'on vérifiera ensemble. Ces différentes pratiques pédagogiques sont possibles à condition que les professeurs soient, dans le regard des élèves et des familles, dans un juste positionnement. D'où ce troisième axe :

III Replacer

On pourrait presque dire « repositionner », pour trouver la juste relation à établir, d'autant qu'elle est actuellement mouvante, variable, selon le mode de présence possible.

1) La relation essentielle professeur/élèves :

Elle est la condition nécessaire pour que l'élève puisse exercer son « métier d'élève », précédemment évoqué. Le fait que des enseignants aient été amenés à appeler des élèves chez eux pour éviter un possible décrochage a pu modifier les identités de chacun ; empiètement de la famille dans les contenus pédagogiques des professeurs ; empiètement dans la famille de la présence institutionnelle lorsque des enfants ou adolescents sont restés en retrait. Confusion aussi, parfois, entre échanges de type scolaire et propos que l'on peut tenir sur des réseaux sociaux.

En un mot : plus l'échange professeur/élèves est à construire en fonction des circonstances, plus il doit être cadré. Si l'accompagnement préconise d'être le plus possible « aux côtés de l'élève », et non en seul « face à face », il ne signifie à aucun moment que le professeur se départit de son identité professionnelle. La bienveillance d'un adulte en milieu scolaire n'est pas de la camaraderie. De même, il doit toujours rester à l'esprit des familles qu'elles s'adressent à un professionnel de la Fonction publique. Il n'est parfois pas inutile de le rappeler.

2) La relation entre pairs, élèves/élèves, est à favoriser :

C'est elle qui permet de mettre en œuvre et de manière concrète la dimension collective du travail. Par exemple :

- ➔ Définir un projet de classe global, à répartir en activités ;
- ➔ Inscrire la classe dans un projet d'écriture à plusieurs mains, ou dans une production nécessitant des compétences multiples (le blog de classe est souvent évoqué).

Tous ces types d'activités doivent répondre à la double injonction à laquelle l'école est actuellement soumise : rendre lisible un cadre, des règles partagées par tous ; trouver des mises en œuvre qui puissent s'adapter à des contraintes variées.

3) Agir ainsi permet de renforcer le rapport de l'élève à l'institution :

Plus le cadre est défini, plus il est facile, pour l'enfant ou l'adolescent, de s'affirmer en tant qu'élève au sein de sa famille. Il s'agit ainsi -et l'on sait combien c'est parfois difficile- d'éviter aux élèves de se trouver dans un conflit de loyauté ; l'exigence des codes de l'institution est aussi pour eux une garantie qu'ils sont sous sa responsabilité.

Tout cela n'est possible qu'à une condition : que l'école donne, ou redonne, confiance aux élèves qu'elle accueille. D'où le point suivant, tout aussi essentiel que les précédents : **IV Remotiver**

Evelyne BALLANFAT, IA-IPR de Lettres honoraire